

Le Chamois

Rupicapra rupicapra

Mammifère ruminant de la famille des bovidés, intermédiaire entre la chèvre et l'antilope.

Poids : 40 kg

Taille : 80 cm au garrot



Mâles et femelles portent de petites cornes noires recourbées en crochet vers l'arrière. Les chamois se distinguent par leur tête et gorge blanches, soulignées d'un « masque », bande noire du nez jusqu'aux yeux. Le pelage d'été est gris, roux alors que celui d'hiver est parfaitement noir.

Incroyable mais vrai

Les chasseurs de chamois étaient à une époque des véritables héros : c'est dire la difficulté d'approcher ce gibier. Il possède une telle faculté à se cacher, à sauter, à dévaler les pentes, à « avaler du dénivelé » qu'il est devenu un animal emblématique de son milieu : la moyenne montagne (de 800 à 2300 m).

Notre antilope des montagnes, avec sa silhouette longue et légère parvient à monter 600 mètres d'altitude en quelques minutes !

Ce fait s'explique par 3 caractéristiques :

- le poids du cœur : 350 g pour 40 kg, contre 250 g pour 70 kg chez l'homme
- le sang possède 4 fois plus de globules rouges que chez l'homme
- les poumons sont très grands



A tous ces dons de la nature, viennent s'ajouter des raquettes de série ! En effet, le chamois possède une peau entre ses deux onglons qui augmente la surface d'appui sur la neige. Et il arrive à commander volontairement l'écartement de ses sabots, ce qui n'est pas donné à tous les ongulés...

Cependant le chamois est un animal sensible aux maladies, aux parasites, peu résistant. La mortalité est importante, elle atteint même 50% sur les sujets de moins de deux ans.

Les chamois vivent en hardes. Les grandes hardes sont mixtes, elles comprennent une majorité de chèvres, de cabris et de sujets d'un an (plus joliment appelés éterles pour les femelles et éterlous pour les mâles). Un ou deux mâles peuvent les accompagner mais généralement les mâles sont solitaires.



A l'époque de reproduction, les mâles sont très agressifs et sans pitié. Les courses poursuites sans relâche épuisent les dominés, si ces derniers ne sont pas déjà morts de multiples blessures ! En effet, la forme en crochets des cornes et leur pointe fine telle une aiguille perce et déchire la peau facilement.

Les naissances ont lieu en mai ou juin. Le nouveau-né est fragile et vulnérable. Après une semaine, on peut les voir sauter, courir, danser : les cabrioles.

Comme chez tous les bovidés, les cornes poussent tout au long de la vie, on peut donc apprendre l'âge en comptant les anneaux de croissance.

Difficile de distinguer le mâle de la femelle : l'examen proche des cornes nous donne le plus souvent un avis. Les cornes des mâles sont plus épaisses à la base et le crochet est mieux fermé.

